Bulletin N° 46– Octobre 2026

ASSOCIATION FRANCE - GRÈCE DE L'YONNE

Siège social : IKONA
8 route d'Auxerre
89380 APPOIGNY
Site : Ikona89.org

Éditorial

QUAND IKONA FAIT PARLER D'ELLE

(Interview de la présidente au forum des associations Auxerre 5 septembre 2026)

« Parlez-nous donc de cette association IKONA qui existe depuis 23 ans !

- IKONA est née de la rencontre de passionnés de la Grèce et de sa culture, majoritairement originaires de l'Yonne.

- Et quelles sont les principales activités ?

- Des soirées avec repas pour promouvoir la cuisine méditerranéenne, des conférences avec des sujets sur la Grèce antique mais aussi sur la Grèce moderne, des concerts, un rallye pédestre annuel et depuis 22 ans, un atelier danse qui a lieu tous les jeudis soirs.

- Anne, la Grèce, un pays obligatoire dans le domaine du voyage ?

- Bien sûr, j'y étais hier ! Il faisait très beau, peu cher et on y est toujours bien accueillis. On rentre super détendu.

- Donc, n'hésitez pas à venir sur le stand IKONA dans le cloitre, IKONA se fera un plaisir de vous donner des informations et surtout vous donner envie d'aller là-bas, un pays qui est en plein expansion.

- Ajoutons que Chypre fait aussi partie du monde grec, c'est pourquoi nous préparons une semaine en octobre 2027 pour en découvrir toutes ses richesses.

- Voilà, merci et n'hésitez pas à vous rendre sur le stand ! »

Quel été mes amis ! Il y avait encore 32 degrés en cet après-midi du 5 septembre mais nous étions bien installés au frais entre les vieux murs de l'Abbaye st Germain d'Auxerre.
Quel été avec ses incendies, mais malgré cela, la Grèce a vu affluer les touristes ; elle a pleuré son chanteur fétiche Giorgos MAZONAKIS, victime du lobby de la jeunesse en voulant tester un élixir de jouvence ; elle a apprécié la mise en image de ce héros antique, Ulysse (Odysseas) par Christopher Nolan.
Notre conférence mettra à l'honneur les femmes en Grèce et cela pourrait être le thème de notre concours photo de janvier à Vaux.

Je vous invite donc à feuilleter ce nouveau bulletin avec curiosité, à y découvrir les moments phares de notre association et vous en souhaite une bonne lecture.

Anne ROJOT

SUR VOTRE AGENDA

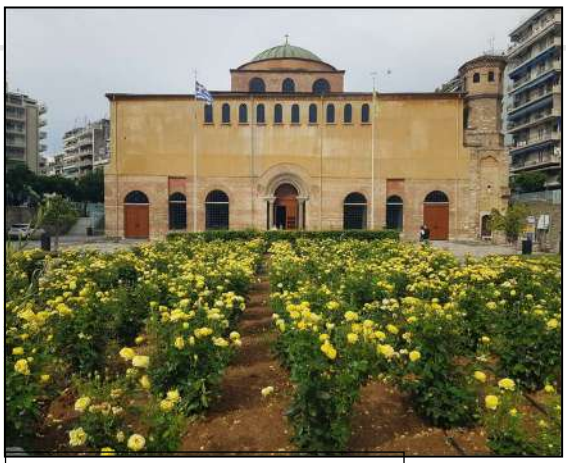
Atelier de danses grecques : Jeudis de 17h30 à 18h30 (Débutants) et de 18h30 à 20h (Avancés) à l'EAA La Boussole (ex-Maison de quartier des Piedalloues sauf pendant les vacances scolaires ou quand le cours a lieu le vendredi.
Vendredis de 17h 30 à 20 h les 27/11, 29/01/2027, 26/02, 5/03, 26/03, 2/04, 7/05, 21/05 et 2/07 à la salle St-Cyr de Monéteau (près de l'église).
Renseignements :0386423429 et 0637688222

Jeudi 17 décembre à 18h30, conférence de Ioanna Savvidou : « Le droit des femmes dans l'état grec », Maison de quartier des Piedalloues, Auxerre.

Samedi 30 janvier 2027 : Stage danse (15h) et repas (19h). Maison de Vaux. Thème des photos : **« Les femmes grecques ».**

Dimanche 9 mai : Rallye pédestre à Cravant . Précisions à suivre.

Printemps 2027 : Conférence de Joëlle Dalègre sur Chypre.



Eglise Agia Sophia, Thessalonique

RALLYE IKONA
La Chapelle-Vaupelteigne

Ce 18ème rallye nous a entraînés **le 26 avril** au bord du Serein, dans un paysage de vignobles, à l'instar des précédents rallyes d'Irancy et de St Bris-le-Vineux.



Sous un beau soleil, 16 marcheurs seulement ont bravé les 5,5 km d'un parcours qui leur a fait découvrir le village et les premiers crus tel le *Fourchaume* et *l'Homme Mort*. Le questionnaire, en partie fourni par Mme Tupinier (future maire) nous a appris que « vaupelteigne » venait de la contraction de la *vallée* des *pelleteries* (tanneries).



Après avoir salué la mémoire de M. Adhémar Boudin, vigneron né et mort un 13 décembre, les marcheurs, rejoints par les autres participants ont participé à une dégustation au domaine de Chantemerle chez M. Yves Boudin et sa fille, respectivement fils et petite-fille de ce dernier.

L'« épreuve finale » consistait cette année en la réalisation d'une étiquette de bouteille de vin, de grand/premier cru évidemment. (voir photo)



IKONA remercie chaleureusement M. Boudin pour un don de 2 magnums de Fourchaume que nous avons pu partager au cours du repas. (voir photo)

Le repas qui a réuni 40 convives a été préparé par Elisabeth Comode et Danièle Gauthier. Il fut très apprécié avec les nombreux mezzés (sfougato, gigantes , houmous, tsatziki), choriatiki (salade grecque) et moskari kokinisto (bœuf à la tomate et pommes de terre rissolées). En plus du traditionnel yaourti meli (yaourt au miel) et noix et de la pastèque, des gâteaux ont été gracieusement offerts par notre adhérente Dimitra Fani qui fêtait ce même jour son anniversaire. (voir photos).



Après le repas, Michael a entraîné les danseurs pour quelques danses toujours bien appréciées.

Encore une belle journée comme IKONA sait en proposer, rendez-vous pour l'édition 2027 !

A. Rojot

Voyage d'Ikona à La Belle Époque

Superbe soirée grecque organisée par le bistrot socio-culturel, LA BELLE ÉPOQUE

À NOYERS SUR SEREIN, le 1er juillet 2026 avec un menu fraîcheur grec

Krya Kolokythosoupa (soupe froide de courgettes) + *salade grecque*

Souvlakis (brochettes de poulet mariné) + *Patàtes tiganités* (frites)

Karpouzi (pastèque)

Repas suivi d'une démonstration de danses grecques par nos danseurs ainsi que des danses d'initiation pour ceux qui le souhaitaient. (**voir les vidéos sur le site**). Tout le monde a passé un bon moment : le lieu (Le *Clos des Mille Vies*) était fabuleux, presque féerique, les hôtes très accueillants et charmants, une ambiance amicale amusante avec un public qui a participé du début à la fin.

Article tiré du site tel quel







Forum des Associations

Le forum des associations s'est tenu le samedi 5 septembre à l'Abbaye St Germain.

Ikona était présente dans le cloître parmi 166 associations. Remercions Isabel, Jacqueline, Pascale, Jacques et Christian pour leur disponibilité. Nous avons été efficaces et, même si ce n'est pas forcément le lieu où les gens adhèrent, il est important de prendre des contacts et de se montrer au milieu d'autres associations partenaires comme SAMA, UTB, Cinémanie...

Merci à Isabel pour les photos que vous pourrez voir sur le site ikona89.org.



Une dégustation huile d'olive de Rhodes et de gaufrettes « Caprice » était proposée.
20 personnes ont demandé des renseignements.
9 s'intéressent à la danse,
3 aux voyages,
2 aux conférences.

A. Rojot

RV l'année prochaine !

Missolonghi, Ville Sacrée

La Grèce fête les **deux cents ans du massacre de Missolonghi**, avec le célèbre tableau de Delacroix conservé au Musée de Bordeaux « La Grèce sur les ruines de Missolonghi ».

Mais pourquoi fêter cet événement qui fut d'abord une défaite ? Il faut le replacer dans l'Histoire. La Grèce était sous domination ottomane depuis 1453. Mais à partir de 1818, une rébellion de Soultes contre Ali Pacha de Janina, le cruel gouverneur ottoman de la région, éclate et Missolonghi est libérée. Bien sûr, cela déplaît fortement aux Ottomans car c'est un port situé à l'entrée nord du golfe de Patras, très important pour le commerce mais aussi pour son importance stratégique.

À partir de là, la ville subit trois sièges.

En 1822 et 1823, les offensives sont repoussées. Mais, en 1825-1826, aidée par l'armée égyptienne, l'armée ottomane met en place un blocus par mer et par terre qui épuise et affame les assiégés.

En avril 1826, ils tentent une sortie héroïque qui se termine par un massacre de toute la population. Cet évènement est nommé l'exode.

Rappelons que Lord Byron avait déjà soutenu le peuple grec et s'était réfugié à Missolonghi, où il est décédé de maladie avant l'épisode fatal.

Ce massacre a eu un retentissement dans toute l'Europe qui voit, dans ce mouvement de libération de la Grèce, un « miroir de leurs propres valeurs, celles de la liberté, de l'autodétermination, de la dignité face à l'oppression » (Lina Mendoni, Ministre de la Culture).

Grâce à de nombreux artistes dont Delacroix **(voir article du bulletin 31),** les nations françaises, anglaises et russes s'allient pour combattre les Ottomans qui seront vaincus à la bataille navale de Navarin en 1827.

Mais pourquoi avoir choisi ce tableau de Delacroix alors que de nombreux peintres grecs ont représenté cet évènement ?

Parce que ce n'est pas seulement la représentation d'un épisode guerrier mais c'est **une allégorie, le symbole de la quête de la liberté qui anime de tout temps les peuples opprimés.**



Cette femme, debout sur des ruines d'où émerge la main d'un mort, nous regarde avec des yeux non pas implorants, mais remplis du désir de surmonter l'horreur et d'aller vers l'avant. On a l'impression que la silhouette du soldat ottoman à l'arrière-plan s'estompe, qu'elle va s'effacer. Une fois de plus chez Delacroix, c'est une femme qui représente la volonté de renaissance, une femme fière montrant sa féminité et son courage.

Au musée archéologique de Missolonghi, le tableau est accroché en haut d'un escalier monumental, il s'impose au regard des visiteurs.

En représentant ce visage qui n'a jamais existé, Delacroix nous invite à penser l'intemporalité de cette œuvre qui nous interpelle encore, et nous invite à admirer cette Grèce blessée mais non vaincue, et plus généralement à soutenir, comme on le peut, tous les peuples, tous les êtres opprimés.

Lors de la visite, il faut également aller voir **le musée d'art et d'histoire** où sont présentées les œuvres picturales, sculpturales ou littéraires évoquant les scènes de libération de la Grèce. On y voit en particulier plusieurs œuvres évoquant le destin tragique de Marco Botzaris qui deviendra le modèle héroïque de la guerre d'indépendance.

Depuis 100 ans, presque tous les ans, des cérémonies sont organisées le 10 avril, jour de l'exode.

Lorsqu'en 1979, le Président Giscard d'Estaing reçut à l'Elysée le Président de la République hellénique, Konstantinos Tsatos dans le cadre des pourparlers pour l'intégration de la Grèce à l'Europe, le tableau de Delacroix, venu de Bordeaux, ornait la salle où se tenait la réunion, afin de rappeler la dette de l'Europe vis à vis de la Grèce qui, grâce à son courage, s'est opposée à la barbarie.

C'est une VICTOIRE MORALE qu'ont remportée les habitants de Missolonghi.

E. Comode





La Grande Catastrophe

Pour les Grecs, la Catastrophe désigne à la fois la défaite devant les Turcs en 1922, le traité de Lausanne, et surtout l'accord d'échange obligatoire des populations grecques et turques qui l'accompagnait.
La fin de plus de 2000 ans de présence grecque en Asie Mineure !

Comment en est-on arrivé là ? En 1844, le premier ministre grec Kolettis expliqua à ses collègues qu'il fallait accepter dans l'administration les Grecs d'Épire ou d'Andrinople car la Grande Idée de la guerre d'indépendance n'était pas le petit Royaume de 1830 mais la réunion de tous les Grecs qu'ils soient de Trébizonde, de Smyrne ou de Ioannina !

Dès lors, ce fut l'idée dominante de tous les gouvernements avec, en clé de voûte, la prise de Constantinople. Et effectivement, peu à peu le Royaume s'est agrandi, doublant même de taille avec les guerres balkaniques en 1913. La 1re Guerre mondiale ouvre d'autres perspectives : faut-il rester neutre, ou s'engager dans le camp des futurs gagnants ? Le roi Constantin est persuadé que l'Allemagne sera la plus forte ; son 1er ministre, Venizélos penche pour une victoire franco-anglaise. Cela divise profondément le pays, le roi n'hésitant pas à pousser à la démission un premier ministre pourtant majoritaire aux élections. À l'automne 1916, Venizélos crée un gouvernement révolutionnaire à Salonique tandis que l'armée française débarque au Pirée. Le pays est divisé et finalement, en juin 1917, l'armée française contraint le roi à abdiquer en faveur de son frère plus malléable . Venizélos l'emporte.

Dés lors, la Grèce combat donc. contre les Bulgares et fait partie des vainqueurs. Elle présente ses demandes à la Conférence de la Paix : toute la Thrace sauf Constantinople ,et toute la côte asiatique égéenne. Pendant que l'Entente discute, les Italiens, furieux de voir qu'on ne respecte pas les promesses faites en 1915, débarquent à Antalya et envoient des navires vers Smyrne. Les Français et les Anglais sont furieux. Qui va les en empêcher ? Venizélos est là, volontaire ! Le 15 mai 1919, l'armée grecque débarque donc à Smyrne, au nom de l'entente pour faire régner l'ordre ! Hélas… un coup de feu malencontreux déchaîne les passions, résultat: 500 victimes grecques et turques. Au même moment (le 19 mai), Kemal débarque à Samsun et commence à organiser son mouvement de lutte contre les étrangers qui veulent se partager l'Empire ottoman, ce qu'ils font en juillet 1920 avec le traité de Sèvres. Le traité accorde à la Grèce la Thrace demandée et la région (Vilayet) de Smyrne, mais depuis mai 1919, l'armée doit sans cesse lutter contre les incursions de bandes turques.

A l'automne 1920 ,tout change : élections en Grèce et quelques jours avant, mort du roi. Pendant que Venizélos célèbre la Grèce des cinq mers et des deux continents, les Royalistes martèlent "οίκαδε" à la maison ! pour des hommes mobilisés depuis 1912 et sans permission ! Ils gagnent les deux tiers des sièges, et le roi Constantin revient ! Immédiatement, la France et la Grande Bretagne, heureuses de se sortir du guêpier grec, décident de ne plus aider du tout, ni en argent ni en armes, un pays qui se donne un roi germanophile.



Et surprise : le Roi poursuit la guerre ! On a donc :

- d'un côté, des soldats grecs qui ne comprennent plus ce qu'ils font là, qui sont parfois vénizélistes, parfois communistes, privés de chefs puisque le roi démet de leurs fonctions tous les généraux et hauts officiers précédents, et qu'on lance dans une tactique aberrante : poursuivre les forces kémalistes vers l'est, jusqu'à Ankara et la victoire finale
- de l'autre, une armée de volontaires motivés qui grandit chaque jour, avec un chef astucieux qui négocie avec Lénine et avec l'Entente qui craint qu'il ne devienne communiste (!!!!)
- au milieu, une tactique suicidaire : avancer de 600 km à pied en traînant les canons sans animaux, en se nourrissant (violemment…) sur l'habitant (turc). En juillet 1921, les Grecs frôlent la victoire à Kale Groto à 40 km d'Ankara, mais après 3 semaines de combats, ils doivent reculer. En 1922, on recommence.

Cette fois-ci, après 3 semaines de combats sur la Sakarya, c'est la défaite écrasante et la débandade totale : les hommes s'enfuient vers la mer et les villageois grecs en font autant pour éviter les représailles. Et tout le monde aboutit à Smyrne où les troupes turques arrivent le 9 septembre. Le 14 septembre commence l'incendie qui durera une semaine et fera plus de 100 000 morts. Le 24 septembre… arrivent les premiers navires pour charger les survivants.

Dès lors, commencent à Lausanne les tractations pour un nouveau traité de paix avec la Turquie et Kémal, et non plus l'Empire ottoman et le Sultan. En prélude au traité, Kemal obtient, le 31 janvier 1923, ce qu'il exigeait : le départ obligatoire des Grecs (orthodoxes) de Turquie. La Grèce aura en échange le départ des Turcs (musulmans) et l'exception des Grecs de Constantinople. L'ensemble concerne environ 1, 5 million de Grecs et 400 000 Turcs.

Pour la Grèce les conséquences sont énormes :

- **démographiques** : les réfugiés forment 1/5 de la population totale en 1928, la moitié de la population de Salonique, des centaines de villages nouveaux sont
- **économiques** : nouvelles terres mises en culture, cultures nouvelles, abondance de main d'œuvre à bas prix et nouvelles manufactures
- **politiques** : les réfugiés votent en majorité vénizélistes et le roi est une fois de plus contraint à abdiquer en 1924
- **culturelles** : linguistiques, musicales, culinaires, littéraires (génération des années 30)

Et pour ceux qui l'ont vécu, un traumatisme indélébile (sur plusieurs générations), la perte définitive de son pays, de ses repères, avoir une terre, un métier et se retrouver mendiant sous la tente, trempant dans un bidonville et traité de "graine de Truc"… et quand on commence à sortir la tête de l'eau, arrive la 2ème Guerre mondiale…



Joelle **DALÈGRE**

Thessalonique et ses Églises

Trois églises illustrent la richesse et la diversité historique et culturelle de Thessalonique, lesquelles font partie des 15 monuments de Thessalonique, inscrits en 1988 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Depuis sa fondation en 315 avant JC, Thessalonique fut occupée par l'Empire Romain, l'Empire Byzantin, et l'Empire Ottoman. Aujourd'hui, elle est la seconde ville la plus peuplée du pays après Athènes, et possède un patrimoine historique et culturel impressionnant avec, en particulier, de très belles églises byzantines.
Notre découverte de ces richesses a commencé par l'exploration de la vieille ville, cœur historique, Ano Poli, perchée sur les hauteurs, l'un des quartiers les plus charmants avec un dédale de ruelles pavées aux maisons colorées, préservées de l'incendie qui ravagea la ville basse en 1917. Elle est entourée d'imposantes murailles byzantines que nous avons longées pour découvrir notre première église !
Elle était nichée dans un parc offrant une splendide vue sur la mer, au sein du **monastère byzantin des Vlatades**. Ce dernier est rattaché au patriarche œcuménique de Constantinople. Il abrite le centre patriarcal des Études patristiques fondé en 1968.





L'église, « catholicon », présente un plan en croix particulier en rapport avec l'existence d'une église antérieure dont les fondations furent réutilisées au moment de la fondation monastique.
On a pu y admirer des icônes et des fresques datées des années 1360 -1380 grâce à la représentation de saint Grégoire Palamas, mort en 1359. Un Christ Pantocrator est représenté avec les prophètes sur la coupole. Les murs sont couverts de fresques où l'on reconnaît des saints, moines ou ermites, et des scènes de miracles du Christ malgré les traces de vandalisme. Malheureusement, les photos n'étaient pas autorisées.

En descendant vers la ville basse, nous avons parcouru de jolies ruelles aux maisons colorées et fleuries et croisé quelques charmantes petites églises pour arriver devant l'imposante **église Agios Démétrios .**
C'est l'une des plus grandes églises de Grèce et un des sanctuaires les plus importants de l'Église orthodoxe grecque, un exemple remarquable de l'architecture paléochrétienne en Grèce.





L'église originelle est construite une première fois vers l'an 306, sur le site d'anciens thermes romains, et abrite la dépouille de St Dimitris, (St Georges), un martyr du début du christianisme, saint patron de la ville.
Détruite plusieurs fois, puis reconstruite au 7ème siècle, elle devint une mosquée durant l'époque ottomane (1492-1912), puis redevint une église orthodoxe à l'indépendance de la Grèce.
En effet, malgré la prise de Thessalonique par l'Empire ottoman en 1430, les monuments chrétiens ne furent pas détruits. Les églises ont alors été modifiées et utilisées en mosquées.

L'église est construite selon un plan basilical avec un toit plat en bois. Plusieurs colonnes portent encore les traces de l'incendie, les chapiteaux proviennent en grande partie d'autres édifices.
Restaurée, la crypte a été ouverte au public en 1998 et présente aujourd'hui une exposition de sculptures, de chapiteaux, une fontaine et des objets liturgiques ainsi que des restes des thermes romains.



L'église est aussi renommée pour des mosaïques « rescapées » de la période iconoclaste. Après avoir été recouvertes d'enduit pendant la période ottomane, elles furent restaurées entre 1917 et 1949, et à nouveau en 1998. L'une représente Démétrios en compagnie des responsables de la restauration de l'église, appelés les « fondateurs », une autre le représente avec des enfants. Elles sont particulièrement intéressantes en raison de la richesse des costumes et des couleurs des vêtements portés par les hauts fonctionnaires de l'époque.

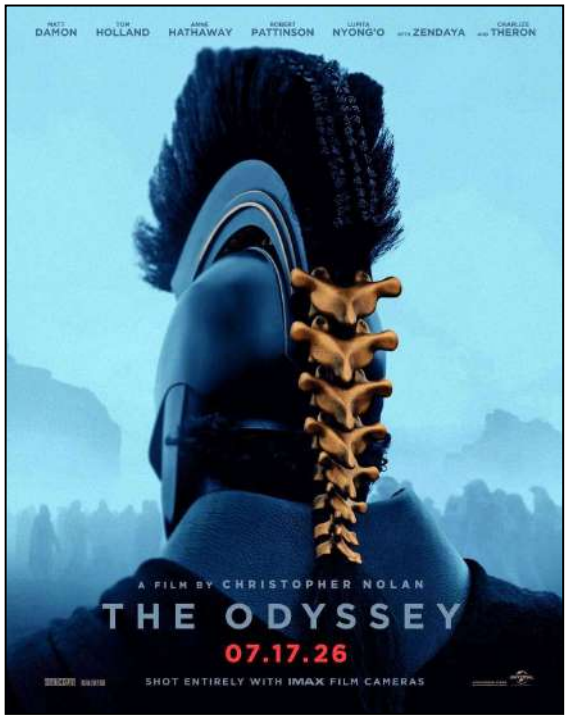


L'emplacement stratégique de **l'église d'Agia Sophia** (l'église Sainte-Sophie) **[Voir photo page 1]** au cœur de la Thessalonique byzantine souligne son importance en tant que centre religieux et culturel. Elle est également connue sous le nom d'église de la Sainte Sagesse.
Ses origines remontent au VIIIe siècle après J.-C. Elle a été construite sur le site d'une église antérieure détruite par un tremblement de terre. Sa conception et son architecture reflètent les traditions architecturales byzantines, s'inspirant de la célèbre Sainte-Sophie de Constantinople (aujourd'hui Istanbul). Elle fut convertie en cathédrale catholique par les Francs (1205-1224), puis en mosquée, mosquée Ayasofya, par les Ottomans (1523-1912). Un minaret a été ajouté et l'intérieur a été modifié.
Gravement endommagée par un incendie en 1890, elle fut restaurée en 1909. Après l'intégration de Thessalonique dans la Grèce moderne en 1912, l'église Sainte Sophie a retrouvé sa fonction chrétienne, servant à nouveau d'église et de monument historique. Elle fut heureusement épargnée par l'incendie de 1917.
Son dôme est orné d'une mosaïque dorée de 885 qui représente l'Ascension du Christ : Jésus est porté par deux anges avec, au registre inférieur, les apôtres entourés d'oliviers et la Vierge en prière (bras ouverts) flanquée de deux archanges. Sur l'alcôve de l'abside trône une majestueuse Vierge à l'Enfant de 1038.
On observe aussi des mosaïques non figuratives, datant des années 780, qui témoignent de la période iconoclaste (726-883) durant laquelle la vénération des images saintes fut proscrite. À l'extérieur, l'église Agia Sofia conserve la base de l'ancien minaret. Son importance historique va bien au-delà de sa beauté architecturale.
C. Lugbull

À propos d'un film

J'ai enfin pu voir ***L'Odyssée*** de Christopher Nolan, et j'ai beaucoup aimé ! Certes, j'ai bien remarqué les écarts et les omissions par rapport à l'œuvre d'Homère, tout comme le casting diversifié -dans l'air du temps- mais ce n'est pas propre à cette adaptation ; au bout du compte, l'essentiel est de savoir si le film a réussi à captiver le spectateur. Pour ma part, il a retenu mon attention pendant ces trois heures ; il ne m'a d'ailleurs pas paru plus long qu'un film classique d'une heure et demie. Cela tient au talent de conteur de Nolan et à la qualité du jeu des acteurs, notamment Anne Hathaway dans le rôle de Pénélope. Certes, on **pourrait** chipoter et trouver matière à **critique**, mais ces détails importent peu au regard de la vocation première d'un tel film : divertir avec succès.

Bien entendu, comme la plupart des réalisateurs, Nolan a également profité de ce divertissement pour véhiculer des messages plus profonds. Outre la dimension symbolique du choix des acteurs déjà évoquée, il y a les **références inédites et récurrentes aux « Peuples de la mer »**-dont l'arrivée annonçait la fin de la civilisation de l'époque. Ces peuples incarnent une métaphore du châtiment infligé en réponse à des fautes collectives majeures, au premier rang desquelles la violation répétée de la loi de Zeus : la *Xenia*, ce devoir sacré d'hospitalité qui conférait aux invités un droit divin et imposait aux hôtes un devoir tout aussi sacré. Tous les étrangers, sans exception, étaient placés sous la protection de Zeus Xenios (dieu des étrangers) et régis par les règles de l'hospitalité ; toute infraction à ces règles risquait de provoquer la colère des dieux. *L'Odyssée* est, en somme, une succession de violations de la *Xenia* : de la transgression initiale commise par Pâris jusqu'aux agissements des prétendants de Pénélope, en passant par les épisodes de Polyphème, de Circé, des Lestrygons et même la conduite des hommes d'Ulysse.

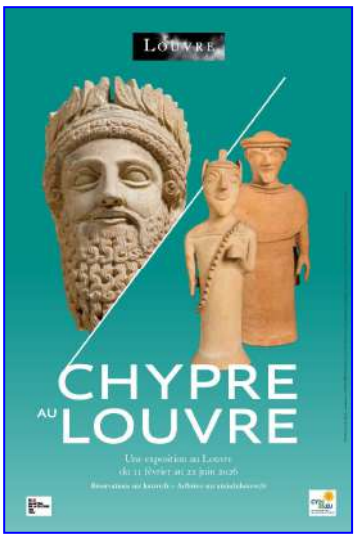


Toutefois, pour Nolan, la transgression la plus grave réside dans le stratagème du cheval imaginé par Ulysse ; tout au long du film, on voit le héros regretter cette ruse qui a conduit au sac de Troie. Je ne suis pas certain que les dieux aient été particulièrement offensés -si tant est qu'ils l'aient été -par la ruse du cheval de Troie. Il me semble en effet qu'Ulysse a scellé son destin d'errance prolongée non pas à cause de ce stratagème, ni même pour avoir aveuglé le fils de Poséidon (Polyphème) — lequel, après tout, violait les lois de l'hospitalité en dévorant ses hommes ! -, mais pour une chose que Nolan a, de manière révélatrice, totalement omise de son film : l'hubris (arrogance) dont Ulysse a fait preuve en bravant Polyphème après l'avoir aveuglé. Au lieu de s'éclipser discrètement après s'être échappé de la grotte, il n'a pu, sous l'emprise d'un orgueil démesuré, s'empêcher de révéler sa véritable identité et de narguer le géant depuis son navire : « Cyclope, si quelqu'un te demande qui t'a crevé l'œil, dis-lui que c'est Ulysse, le saccageur de cités,

Dès que Polyphème apprit le nom d'Ulysse, il pria son père de le venger, et sa prière fut exaucée. Ainsi, **bien que la « xenia » soit un thème majeur de l'œuvre, c'est en réalité le besoin de gloire et de reconnaissance (kleos) d'Ulysse qui l'emporta sur sa prudence et son respect envers les dieux, devenant la cause première de tous ses malheurs**. C'est là un message bien différent de celui qui chercherait à imputer l'émergence des Peuples de la mer et l'effondrement civilisationnel qui s'ensuivit à une violation généralisée de la xenia. Pour conclure, à un niveau plus profond, la xenia ne se résume-t-elle pas au principe moral consistant à traiter autrui comme on aimerait être traité soi-même, c'est-à-dire avec respect et bienveillance **?**

M. Vassiliou

Chypre au Louvre



J'ai visité une exposition sur Chypre au musée du Louvre, une exposition merveilleuse, pleine d'artefacts incroyables, certains prêtés par Chypre mais la plupart appartenant au Louvre. Malheureusement, l'exposition était condensée en seulement deux salles, qui n'étaient même pas adjacentes ; donc il a fallu monter plusieurs escaliers et traverser plusieurs pièces contenant des objets de cultures anciennes diverses ; un petit inconvénient peut-être, mais le plus ennuyeux était qu'il n'y avait pas de catalogue de l'exposition, ni aucune publication pour l'exposition. Au moins vous étiez libre de prendre des photos sans flash, contrairement aux expériences récentes que j'ai eues dans quelques musées que j'ai visités l'année dernière à Rhodes où il n'y avait pas de publication, pas de cartes postales, et absolument aucune photo autorisée ! Du côté positif, j'ai vraiment apprécié la fonction QR qui était disponible autour de certains objets. Vous étiez dirigés vers des présentations en ligne qui vous permettaient d'écouter à la fois des poèmes et des chansons folkloriques chypriotes traditionnelles (chantés/es par le merveilleux chœur chypriote a cappella féminin **Amalgamation Choir** que je vous conseille d'écouter via YouTube). Difficile de visiter une telle exposition sans téléphone ! Celle-ci s'est tenue du 11 février au 22 juin 2026.

M. Vassiliou

Γαλατοπιτα /GALATOPITA « tarte au lait »

Pour 8 personnes

Ingrédients :

1 l.de lait entier

80g de semoule fine

40g de maïzena

120g de sucre en poudre

3 œufs

1 zeste de citron ou d'orange

2 sachets de sucre vanillé

75g de beurre

1 pincée de sel

Facultatif : sucre glace, cannelle en poudre, fruits confits



- Verser le lait dans une grande casserole.
- Ajouter le sucre et l'extrait de vanille.
- Chauffer à feu moyen jusqu'à ébullition, en remuant constamment.
- Battre 3 œufs dans un bol.
- Mélanger, la semoule, la maïzena, le zeste de citron et la pincée de sel dans un autre récipient.
- Incorporer le mélange aux œufs .
- Retirer la casserole du feu.
-Verser sur votre mélange le lait chaud, louche par louche tout en fouettant.
- Reverser tout le mélange dans la casserole.
- Remettre sur feu doux et remuer jusqu'à ce que la crème épaississe.
- Retirer aussitôt la casserole du feu et incorporer le beurre froid coupé en petits morceaux pour l'intégrer à la crème en mélangeant.
-Verser le tout dans un plat à gratin ou un moule à tarte et mettre dans le four préchauffé à 180degrés (pour 45mn)
- Préparer la dorure avec l'œuf restant, 2 c. à s. de sucre et 1 c. d'eau puis étaler la au pinceau sur le plat avant la cuisson.
- Qd c'est cuit et froid on peut rajouter sucre glace ou vanille.
- Le laisser reposer 2heures au frigo avant de le déguster.

Le groupe ITHAQUE(S)

Ce **vendredi soir 16 octobre 2026**, nous étions un groupe de cinq Adhérents d'Ikona en déplacement covoituré pour assister à la représentation du groupe musical ITHAQUE(S), actuellement en résidence à la Cité de la Voix à Vézelay. Très bon concert, alliant chants populaires grecs des rivages de l'Asie Mineure et de Chypre aux arrangements de sonorités jazz, par un guitariste, un contrebassiste, un pianiste (aussi batteur) et une chanteuse.
ITHAQUE(S) suit ce fil d'Ulysse avec des chants et musiques revisités.



-Revisité, le poème de Cavafy où le but n'est pas la fin du voyage, mais le voyage lui-même.
-Revisités, les chants traditionnels par la chanteuse Daphné Souvatzi, qui, après le concert, nous a dit être une Grecque du Luxembourg.

Avec nous, nous avions un Chypriote de Londres qui, connaissant déjà ces airs, les a redécouverts transposés. Et pour tout dire, nous avons apprécié avec lui tous ces arrangements musicaux de grande qualité avec ces musiciens aux performances exceptionnelles.

Peut-être un groupe à inviter par notre association Ikona pour en faire profiter un maximum de nos adhérents ! Pascale Givaudin.

CINÉMA : Ciné-club GREC DOC, Cinéma Grand Action, 5 rue des écoles, Paris 5ème : Projection de films grecs, un dimanche par mois à 11h30. **Festival Grec Doc Paris 2026/2027** samedi 28 nov. à partir de 16h15 et dimanche 29 novembre dès 11h30 avec l'ouverture du festival à 19h30 le 27 nov. Nombreux documentaires d'exception et quelques courts métrages. Réservation possible à *info@ecransdesmondes.org*

LIVRES

Allain Glykos : *L'enfant en ruines,* éd. Signes et Balises, 2026. Emblème de l'enfance qui résiste face au chaos de la guerre. Une écriture poétique qui contraste avec la brutalité et l'horreur de la guerre et des bombardements .

Héraklès Citharède : *Les sentiers de l'Olympe* premier tome de sa trilogie *Alexandre le Grand* éd. Les Belles Lettres / La Vie des Classiques, 2026. C'est la vie d'Alexandre jusqu'à ses 20 ans. Très précis et documenté

Olivier Rollin : *La guerre éternelle*, coll. Blanche Gallimard, aout 2026 . Odyssée vers les pays des massacres et des cruautés sur les traces d'Ulysse et d'Homère. (Gaza, Sarajevo et Marioupol …). Livre d'histoire, de mythologie et journal intime d'un voyageur.

Pierre Judet de la Combe *: Quand les dieux rodaient sur la terre*, éd. Albin Michel, 2026. Trois tomes, le dernier consacré à Ulysse. Adaptation des épisodes éponymes sur France Inter

Pierre Lainet : *Socrate, la naissance de la philosophie*, éd. L'Harmattan, mars 2026. L'auteur tente de raconter **Socrate**, sa vie, son procès, et avant tout sa pratique philosophique

Christine Spianti : *Thétis*, éd. Seuil, coll. Pierres vives, 2026. Audacieuse réécriture de l'Iliade. Relecture, actualisation de l'Iliade. Thétis y occupe la première place, le poing levé.

Christos Chryssopoulos : *Athènes-Disjonction,* éd. Signes et balises, 2026. Traduit par Anne-Laure Brisac Athènes, ville en crise, ville humaine : trente-cinq photographies et trente-cinq textes de Christos Chryssopoulos pour en explorer les bas-fonds, les parkings abandonnés, les bureaux souterrains. Prix Laure-Bataillon 2013

Annie Maîllis *: Des Grecs en Camargue, chroniques d'exil entre sel et mer.* Le livre évoque la vie des Grecs partis du Dodécanèse ou d'Asie Mineure pour les salines de Basse Camargue. Il restitue leur vie à la fois rude et chaleureuse, la part de leur histoire mal connue et menacée d'oubli, sans négliger le présent de leurs descendants. Ouvrage de 250 pages bien illustré.

Ouvrage collectif : *Visitez la Grèce avec...,* éd. Table ronde. **Anthologie** rassemblant des textes d'auteurs contemporains ou pas, et **Grecs** ou pas, qui mettent en lumière les diverses régions, continentales et iliennes de la Grèce. Plus de 500 pages. Voyage littéraire sous toutes ses formes : poésies, récits de voyage, romans, essais...

VOYAGES : Nombreuses propositions de l'Association Athéna : **la passion des voyages culturels** *www.athenavoyages.com*
Voyage culturel organisé par notre association du 9 au 16 octobre 2027 dans l'île de Chypre.

EXPOSITION : *« Images chantées »*
Fassianos-Aragon du 22 octobre au 12 décembre 2026. L'exposition présentée par les éditions d'art Syrmos en partenariat avec le musée Alekos Fassianos à Athènes et la Maison Elsa Triolet-Aragon célèbre l'amitié et la collaboration entre le peintre Fassianos (1935-2022) et l'écrivain Aragon (1897-1982). Adresse : 13 rue d'Aguessau, Paris, France.

MUSIQUE : Concert de la chanteuse grecque Dafnè Kritharas au théâtre des Feuillants à Dijon le 4 décembre 2026 à 20h0. Elle présentera les chants grecs et méditerranéens de sn album Prayer&Sin.

DANSE : *http://kyklos-danse.com* Atelier de danse le jeudi soir, 20h, à Paris. Nombreux stages organisés. Voir sur le site..

Bulletin N° 46 de l'Association IKONA
Ikona89.org
Siège social : 8 route d'Auxerre
89380 APPOIGNY / tél : 03 86 53 14 76
Comité rédaction et relecture :
C. Beaudot et Y. Renault

À VOS PLUMES
Dès maintenant, pensez à nous envoyer des articles par courrier ou sur Ikonacontact pour le prochain numéro qui sortira en
Février 2027
A envoyer à l'adresse d'Ikona
ΕΥΧΑΡΙΣΤΩ / MERCI

BULLETIN D'ADHÉSION OU DE RENOUVELLEMENT

Nom et Prénom : ……

Adresse :……..……
……
Courriel : ……
Tél. : ..…….....

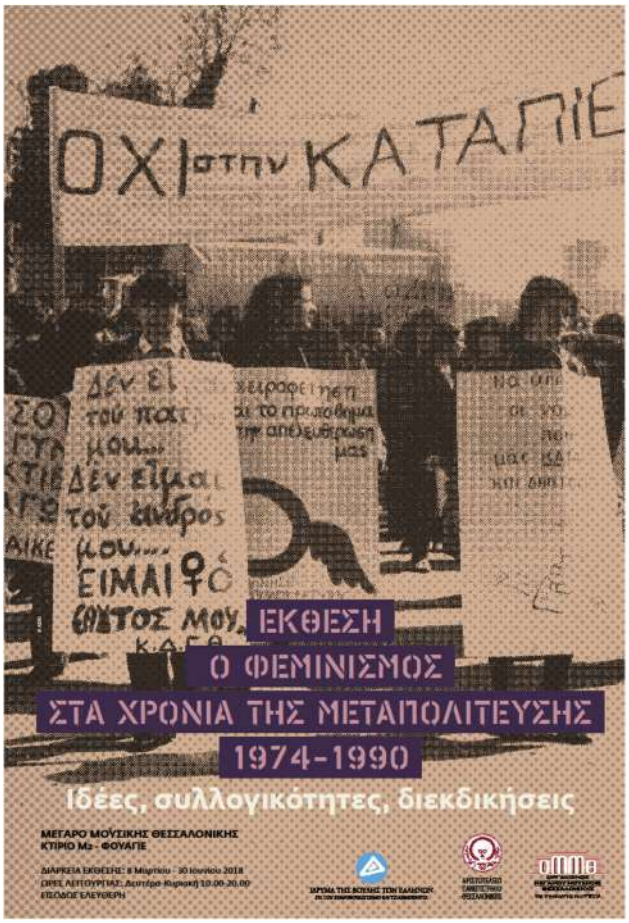
Montant : (*chèque à l'ordre d' IKONA*)
Individuel : 15 € Étudiant/chômeur : 8€
Couple : 25 €
Bulletin papier : Ajouter 7 euros svp

J'accepte l'utilisation à but non commercial de mon image pour la promotion de l'association :

Association culturelle
France-Grèce de l'Yonne
ikona89.org

vous invite à la conférence

LE DROIT DES FEMMES DANS L'HISTOIRE DE L'ETAT GREC



par

Ioanna SAVVIDOU, professeure agrégée de Lettres Classiques et docteure en littérature et études féminines

Jeudi 17 décembre 2026 à 18h30
Maison de quartier des Piedalloues, Auxerre
Entrée gratuite